الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
واللغات الآداب كلية
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

L'usage du brouillon en première année licence de fle

Présenté par :

Lalaoui Hassiba
Khermane Tafeth

Sous la direction de :

Mr.Kerboub

2017 – 2018

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
Et de la recherche scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaia
Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

وزارة التعليم العالي و البحث العلمي
جامعة عبد الرحمان ميرة - بجاية
واللغات الآداب كلية
قسم اللغة الفرنسية

Mémoire pour l'obtention du

Diplôme de Master de Français Langue Etrangère

Option : Didactique

L'usage du brouillon en première année licence de fle

Présenté par :

Lalaoui Hassiba
Khermane Tafeth

Sous la direction de :

Mr.Kerboub

2017 – 2018

REMERCIEMENTS

Nous souhaitons exprimer tous nos remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide à l'élaboration de ce mémoire.

Nous remercions le bon dieu pour nous donner le courage et la patience à réaliser cette tâche.

Nos gratitudes à notre directeur de recherche M.Kerboub Nassim pour son orientation et sa disponibilité.

Nous remercions également Madame la responsable de la spécialité ***Mme Benamer*** *qui nous a aidées tout au long de l'élaboration de ce travail de recherche.*

Nous remercions aussi les membres du jury qui ont accepté de participer à l'évaluation de notre travail.

Enfin, nous remercions tous les enseignants et les apprenants pour leurs précieuses collaborations.

Dédicaces

Je dédie ce travail à ***mes chers parents*** *qui m'ont aidés et qui m'ont toujours soutenu et encouragés, que « Le Bon Dieu » les garde pour moi.*

À mes sœurs : ****Farida*, *Nassima *et *Mélissa*.***

*À mes frères :** ***Massinissa* et *Inhale*.***

À mon cher ami qui n'a jamais cessé de m'aider dès le début jusqu'à la fin

****Iberraken Lyes****

À mon neveu ****Abdou****, *et surtout à ma nièce que j'adore*****Ania****

Et à toute ma grande famille et mes amies.

Hassiba.L

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents en particulier ma mère qui m'a encouragée et m'a soutenue tout au long de mes études

À mes sœurs : ***Hayet, Aicha, Sara, Tiziri, Tinhinane et Tanina*** *pour leurs accompagnements.*

À mes deux neveux ***Ayoub et Axel*** *et ma nièce* ***Anssam*** *que j'aime énormément.*

À la mémoire de ma grande mère que je n'oublierai jamais et que j'aurai voulu qu'elle soit avec nous en ce moment.

A toute la famille Khermane et Raad

À toutes mes camarades de la promotion 2018 et tous mes amies.

Tafeth

Sommaire

Introduction générale…….....07

Chapitre 1: la place du brouillon dans l'enseignement /apprentissage de fle

Introduction…….……11

I. Définition des concepts…….....11

II. La place du brouillon dans l'approche par compétence……16

III. Le brouillon selon Claudine Fabre……...18

Conclusion……20

Chapitre 2 : Le processus d'écriture chez les étudiants de première licence de fle

Introduction…….…22

I. Description du corpus…….22

II. L'analyse du corpus…….....24

III. Bilan et perspectives…….....46

Conclusion……47

Conclusion générale……49

Références bibliographiques……..51

Annexes……53

Introduction générale

Introduction générale

En didactique de l'écrit, l'écriture est souvent associée au brouillon et à son usage comme le souligne Latifa kadi (2008) ,« *le brouillon désigne un support matériel de l'écriture, le papier destiné à l'élaboration de l'écrit* » (p.127), D'après S. Benabbes (2016), *« le brouillon est le premier support qui lève le voile sur l'élaboration d'un produit écrit ,il constitue une étape préparatoire d'un texte nécessaire à la production d'un écrit* »(p.189) .C'est pourquoi ,il y'a un rapport complétif entre le brouillon (matériel) et l'écrit.

L'enseignement/Apprentissage du français langue étrangère, désormais fle, a accordé une place primordiale à l'écrit dans tous les cycles, notamment dans le milieu universitaire où l'apprenant doit recourir à une méthode pour maitriser les outils de l'écrit afin de produire des textes cohérents et structurés.

Chacun de nous a déjà écrit un brouillon dans sa vie, ce dernier est devenu un sujet d'actualité qui suscite l'intérêt dans l'enseignement/apprentissage du fle vue qu'il existe toujours dans notre vie quotidienne, et qu'on utilise souvent dans le milieu scolaire ou universitaire.

Claudine Fabre a abordé le terme brouillon pour la première fois en 1987 dans la description des brouillon d'écoliers où elle insiste sur l'intérêt du brouillon et son utilité dans l'apprentissage de l'écriture et dans l'activité rédactionnelle des élèves, selon elle « *pour comprendre l'écrit, l'études des bouillons n'est moins utile que les modèles, tout aussi stimulant pour enseigner, et tout aussi représentatifs de l'activité des élèves.* » (p.12)

Marcel Proust est parmi les écrivains français qui exploitait ses textes sous forme de fragments sur des feuilles de papiers, il usait également le cahier d'écolier dans la réalisation de ses célèbres romans notamment « *à la recherche du temps perdu* » (1913/1927).

Selon Penloup(1994), le brouillon est une tâche qui permet aux apprenants de produire un texte de qualité, *« Faire un brouillon permet de ne pas affronter toutes les difficultés à la fois en hiérarchisant les tâches, en négligeant délibérément, dans un premier temps, les problèmes de surfaces*. »(p.12). La réécriture nous permet d'organiser et de hiérarchiser l'enchainement des idées et d'éviter le désordre et l'incohérence de nos écrits.

Introduction générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique de l'écrit et porte sur le rôle du brouillon et de son usage dans l'acquisition du savoir-faire et du savoir-être des étudiants de première année licence de français langue étrangère, et qui nous permet de construire la question suivante:

Qu'en est-il de la pratique de l'écriture chez les apprenants de première année licence de fle ?

Cette grande question nous amène à poser ces questions détaillées :

*Les apprenants de première années licence utilisent-ils les différents procédés d'écriture lors de brouillonner notamment l'ajout, la suppression, le remplacement, les ratures et le déplacement ?

*Les apprenants ont-ils recours à la planification ou écrivent-ils directement ?

Et afin de répondre à notre problématique, nous avons émis les hypothèses suivantes que nous essayerons de vérifier dans la partie pratique.

D'abord, nous pensons que les apprenants exploitent tous les procédés d'écriture, les ajouts, les suppressions, les remplacements et les ratures, vue que chaque procédé à sa fonction dans l'organisation de leurs écrits. C'est pourquoi le brouillon est un élément clé qui répond aux besoins des étudiants dans la réalisation d'un produit final.

En outre, nous supposons que les apprenants construisent leurs brouillons sous forme de phrases, sans avoir schématisé ni planifié, et ça se peut qu'ils ne maitrisent pas les techniques adéquate de brouillonner

Nos objectifs consistent à déterminer l'importance du brouillon et repérer les obstacles rencontrés par les apprenants de fle. Nous avons choisi une classe de première année licence de fle, pour découvrir l'importance du brouillon , et surtout nous nous intéressons à son utilisation comme un outil d'apprentissage, nous tentons de découvrir quel est le problème en nous appuyant sur leurs brouillons recueillis dans une séance de production écrite afin de les comparer , de les analyser et d'identifier la stratégie exploitée par chaque apprenant, nous

avons également préparé deux questionnaires l'un est destiné aux apprenants de première année licence de fle ,et l'autre aux enseignants de français .

Le questionnaire est fondé sur un ensemble de questions ouvertes, fermées et semi fermées destinées aux enseignants ainsi qu'aux apprenants de première année licence de fle, afin de faciliter et d'organiser le recueillement des données, qui seront analysées et interprétées en fonction de la problématique de départ.

Pour concrétiser notre travail, nous avons utilisé la méthode d'enquête qui est basée sur l'analyse de questionnaires ainsi que les copies récoltées qui nous permettra d'examiner son intérêt dans l'enseignement/'apprentissage de fle, afin d'interpréter et d'expliquer les résultats obtenus et vérifier les hypothèses émises au départ.

Afin de mieux cerner notre problématique, nous avons choisi les apprenants de première année licence de fle comme un échantillon et comme un objet de notre enquête, nous avons structuré notre travail en deux chapitres.

Dans le premier chapitre qui se nomme la partie théorique, nous allons définir des notions qui se rapportent au concept du brouillon. Puis, nous allons étaler l'importance du brouillon dans l'approche par compétence. Enfin, nous allons mettre l'accent sur le brouillon et son utilité selon Claudine Fabre Cols.

Quant au deuxième chapitre, nous le consacrerons entièrement à l'analyse du processus d'écriture chez les apprenants de première année licence de fle, où nous faisons une interprétation des données recueillies et des commentaires afin d'expliquer les résultats obtenus.

Puis, nous allons réaliser un bilan prescriptive dans lequel nous allons rassembler les résultats auxquelles nous allons aboutir ainsi que les solutions proposées par les enseignants afin d'améliorer le niveau des étudiants dans l'acte de l'écrit.

Enfin, nous allons clôturer notre travail par une conclusion générale où nous allons confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Chapitre 1

La place du brouillon dans l'enseignement/apprentissage de fle

Dans ce premier chapitre, nous tenterons de cerner les concepts principaux de notre recherche .Nous débuterons tout d'abord par la définition des termes clés, nous tenterons ensuite, de déterminer la place du brouillon selon les principes de l'approche par compétence. , nous expliquerons enfin le rôle du brouillon et son usage selon Claudine Fabre Cols.

I. Définitions des concepts

1. Le texte

Le texte est défini selon le dictionnaire Larousse comme suit : « *(Lat. têtus, de texere, tisser).Ensemble des termes, des phrases constituant un écrit, une œuvre »* Le texte est un ensemble des mots et des phrases constituées d'une façon structurer et organiser, afin de construire un manuscrit qui permet au scripteur de le transmettre pour faciliter la communication.

D'après Jean Dubois(2002) un texte est tout énoncé linguistique soumis à l'analyse *« un échantillon de comportement linguistique qui peut être lue ou parlé »(* p.452) Selon Gérard vigne (1979) « *le texte écrit, en première analyse devra être considérée comme une modalité d utilisations du langage en vue d'assurer la communication entre deux ou plusieurs interlocuteurs »* (p. 10) Cette communication qu'il considère comme un objectif du texte consiste à transmettre un message afin d'informer, d'agir sur quelqu'un ou de faire part d'un sentiment ,elle peut se faire en usant l'acte de l'écrit comme un outil de communication entre deux ou plusieurs personnes .

2. L'écrit

L'écrit prend une grande part des activités consacrées à l'apprentissage d'une langue, durant son parcours scolaires, l'apprenant fait souvent recours aux activités de l'écrit.

Selon Jean Dubois (2002) *« l'écriture est une représentation de la langue parlée, au moyen de signes graphiques .c'est un code de communication au seconde degré par rapport au langage, code de communication au premier degré* » (p.165), le langage écrit est un système qui sert à communiquer en utilisant les différents procédés graphiques.

D'après Christine Barré De Miniac (2000) l'écriture est considérée *« comme un moyen d'expression ; c'est une activité qui mobilise l'individu dans sa dimension affective et singulière* » (p.19). Écrire « *c'est d'une certaine manière, se dire, se dévoiler : dévoiler ses émotions, ses sentiments, ses désirs ou ses conflits*. »Ibid;(p.19) toute personne à besoin d'écrire à chaque moment dans sa vie pour partager ses souvenirs, extérioriser ses sentiments et transmettre ses désirs et ses envies .L'écriture est un espace d'expression et de plaisir qui joue un rôle décisif en tant qu'il offre l'opportunité à l'interprétation des idées et des émotions, il offre également à chacun des instruments de la liberté, de penser et d'agir de sa propre manière afin de communiquer avec le monde extérieur et dans le milieu scolaire .

3. La réécriture

La réécriture, est l'acte de refaire un texte qu'on a déjà élaboré pour l'améliorer les écrits des apprenants , il est également un acte de reprendre l'écriture ou modifier un texte, or les deux concepts (l'écriture et la réécriture) sont considérés comme deux faces similaires d'une même activité, selon Cuq(2003) *« le terme de réécriture renvoie à un processus, celui d'écrire à nouveau, ou à son résultat, soit avec une modification ponctuelle, soit avec refonte de tout un texte. En didactique, écrire et réécrire sont compris comme deux faces d'une même activité*. » (p. 212).

Selon Claudette Oriol- Boyer (2002) la réécriture est une démarche réflexive qui porte le scripteur à revenir sur son texte *« La réécriture fait partie de l'acte d'écrire, c'est une activité toujours présente dès qu'on écrit. On ne peut pas écrire sans réécrire, même mentalement. C'est une activité réflexive presque automatique sur ce qu'on est en train d'écrire qui relève d'opérations linguistiques. » (*p.25).

Yves Reuter(2002) voit la réécriture « *comme un dispositif d'enseignement/ apprentissage, avec une place centrale accordée aux évaluations permettant des améliorations du texte et du processus d'écriture* » (p.169).la réécriture est outil major dans le processus de l'enseignement parce qu'elle accorde une place importante à l'amélioration et la progression des écrits de scripteur.

4. La production écrite

Selon les programmes d'études en fle (1998*)« La production écrite est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, et ses préoccupations pour les communiquer à d'autres »*(p.89).Autrement dit, La production écrite e<st une activité qui consiste à rédiger un texte en exprimant ses émotions ,ses idées et ses besoins dans le but de s'échanger, c'est une tâche dans laquelle l'élève exploite toutes ses compétences lors de la rédaction pour être capable de produire les différents types de texte.

Selon Hayet Hemzi(2015) «*la production écrite constitue le cœur de la didactique du français* ».le travail didactique se base sur les quatre skils ; l'expression et la production orale et l'expression et la production écrite, ce dernier est l'élément fondamental de processus didactique puisqu' il accorde une grande importance à l'organisation et à la cohérence de texte ainsi qu'elle est considère comme un outil de communication.

5. Le Brouillon

Les écrivains sont de grands producteurs de brouillon tel que Sainte-Beuve et Proust qui utilisent le brouillon dans leurs écrits.

Selon Grésillon*(1988),* afin d'accomplir un produit final, on fait toujours recours au brouillon *« Quand mon roman sera fini, dans un an, je t'apporterai mon manuscrit complet, par curiosité. Tu verras par quelle mécanique compliquée j'arrive à faire une phrase* » (p.110).

Selon Kadi(2008) le brouillon est *« un espace/lieu privé, voire intime, un espace de liberté, de défoulement et de distraction: on peut y noter tout ce qu'on veut, y dessiner, sans trop se préoccuper de rien ni de personne »* (p.129), le brouillon représente un document essentiel dont on a le pouvoir de s'exprimer librement sans aucune contrainte ou hésitation.

Selon Bucheton (2000) le brouillon est un ensemble d'idées, d'informations et des plans à schématiser, afin d'arriver à une production finale « *on cherche des idées, on fait le plan, ensuite seulement on passe à l'écrit* » (p.12).

Doré (1981) avance dans la définition du brouillon *« l'un des moyen dont dispose l'enseignant pour aider l'apprenant à réaliser un apprentissage et de lui fournir une information portant sur l'adéquation ou l'inadéquation de sa réponse par rapport à une performance attendue »* (cité par Hassan, p.43), le brouillon est l'outil qui élabore un produit final ,il aide l'enseignant à évaluer les capacités langagières de ses apprenants afin d'augmenter leurs niveaux dans le processus de l'écrit .

5.1. Le bouillon et ses types

En 2001, Alcorta a distingué deux types de brouillons, le brouillon linéaire et le brouillon instrumental.

5.1.1. Le brouillon linéaire

Selon Alcorta (2001) le brouillon linéaire « *est un brouillon qui présente peu de différences avec le texte final, il est entièrement rédigé et peut faire éventuellement l'objet de quelques révisions et réécritures, mais que reste très locales* » (p.4). C'est un produit qui est rédigé sous forme de phrases développées afin d'arriver à un texte final, le scripteur écrit son texte de la même manière qui l'a rédigé dans le brouillon en faisant part de quelques révisions.

5.1.2. Le brouillon instrumental

D'après Alcorta (2001) le brouillon instrumental« *est un brouillon qui représente des structures écrites qui rompent avec l'aspect linéaire de l'écrit de communication .On y trouve non plus des phrases mais des mots et groupes de mots, une utilisation bidimensionnelle de l'espace graphique, sous forme de listes et de tableaux et le recours à des outils graphiques qui ne sont plus des mots, mais des flèches, des numéros et autres symboles* »(p.4), c'est une démarche qui se présente sous forme de mots où de groupes de mots dont en utilisant différents symboles tel que les flèches ,les tableaux…etc.

6. Le rapport entre le brouillon et la réécriture

Selon Fabre(2002) « l*a réécriture et le brouillon font le matériau du même tableau. »* (p.25) le brouillon et la réécriture sont des termes issus d'une même tâche vu que la réécriture

est considéré comme un travail sur la langue et le brouillon comme une activité de l'écrit où on utilise la réécriture (la langue) afin d'arriver à produire un texte final.

La réécriture et le brouillon sont considérées comme des outils pédagogiques qui exploitent les mêmes procédés d'écritures dont la suppression, l'ajout, le remplacement, le déplacement, ils portent les mêmes fonctions ceux améliorer l'écriture, organiser et hiérarchiser un texte,repérer et identifier les erreurs.

Néanmoins, le brouillon est considéré comme « un premier jet »de l'écriture, tandis que la réécriture c'est le faite de reprendre l'écriture à nouveau.

7. Le processus d'écriture

Selon le programme d'études des écoles fransaskois « *le processus d'écriture se divise en quartes parties : la planification, la mise en texte et la publication .Comme en lecture, le processus d'écriture n'est pas linéaire car l'élève peut aller et venir d'une étape à l'autre .Ainsi le scripteur peut être amené à penser à de nouveaux aspects au cours de sa situation d'écriture et à modifier son plan de départ et ses structures de phrases, à changer l'organisation des idées, etc. C'est un va-et-vient continu.* », Le scripteur peut mobiliser d'une étape à une autre et peut également modifier son plan et changer l'organisation de ses idées.

Nous avons adapté le processus rédactionnel dont le modèle Hayes et Flower(1980) qui est constitué de trois opérations fondamentales pour notre analyse.

7.1. La planification

C'est Un procédés qui permet au scripteur de préparé un écrit dans le brouillon avant de le mettre en propre, en utilisant des schémas afin d'organiser et structurer ses idées, d'après Fayol(2002) *«Outre son rôle dans la récupération et l'organisation des connaissances, la planification aurait pour fonction de déterminer les contraintes rhétoriques et de gérer la mobilisation des processus rédactionnels* » (Cité par A.Piolat et A.Pelissier)

7.2. La mise en texte

C'est une démarche qui s'est produit dès que le scripteur débute à brouillonner elle est exploitée en mettant l'accent sur un plan déjà préparé auparavant, elle s'effectue en fonction des pensés et des idées sur la langue, Selon Piolat & Roussey (1992) la mise en texte est « *le processus de textualisation permet, moyennant une récupération en mémoire des connaissances linguistiques nécessaire, de linéarité en langage des plants* » (p.108)

7.3. La révision

C'est une phase qui se base sur le repérage d'un texte pour corriger des erreurs commissent en faisant recours aux différents processus de la réécriture, notamment l'ajout la suppression …etc., c'est aussi une sorte d'une lecture attentive qui s'est produit en mobilisant de brouillon au propre , dans le but d'améliorer un texte écrit selon Cornaire & Mary Raymond (1994) *« l'étape de révision se caractérise par une lecture attentive de texte avec une sorte de mouvement d'aller et retour* ».(p.28).

II. La place du brouillon dans l'approche par compétence

1. L'approche par compétence

L'approche par compétence est une méthode qui est exploitée dernièrement dans les établissements scolaire, elle favorise la participation et l'autonomisation des apprenants. Elle oppose la méthode traditionnelle qui se nommée aussi grammaire-traductions qui se base sur la répétition et la traduction des textes littéraires. L'approche est apparue après l'échec d'autres méthodes dans la transmission de savoirs aux apprenants, c'est pour cela les enseignants créerons des situations d'apprentissages qui se rapproche le plus possible de la réalité et de centre intérêt des apprenants, ce qu'ils leurs donne la volonté de suivre leurs études convenablement.

C'est une nouvelle méthode d'enseignement qui sert à apprendre à l'étudiant d'acquérir des capacités et des compétences en s'appuyant sur leurs efforts dans l'acquisition de leurs connaissances.

Tarek Ghazel dis à propos de l'approche par compétence : « *Dans le processus de l'enseignement/apprentissage de fle , permet à l'apprenant d'acquérir des compétences durables susceptibles pour l'aider dans son parcours éducatif et dans sa vie quotidienne, elle met l'accent sur tous ce qui est fondamental, pour garantir une meilleure transmission de savoir, ce type d'apprentissage devient donc la base pédagogique de tout les constituants de l'enseignement* » à l'aide de cette nouvelle méthode l'apprenants arrive à acquérir des compétences à long terme qui vas lui servir dans ses études comme dans sa vie courante.

Comme le souligne la Commission National des Programme (2006) dans cette citation« *Aller vers des démarches qui font de l'apprenant un partenaire actif dans le processus de sa formation, démarches qui le mèneront progressivement vers l'autonomie. Il s'agit de mettre en œuvre des dispositifs qui lui permettront d'apprendre à apprendre, pour que cet apprentissage puisse se continuer naturellement après sa sortie de l'école. Cet apprentissage aura pour but l'installation de compétences disciplinaires »* (p.28). Confirme l'idée précédente en rajoutant que l'apprenant est considéré comme un acteur actif, qui vise à apprendre des nouvelles compétences celle de production écrite en faisant recours à son orientation et son autonomie.

De ce fait, nous nous interrogeons sur la place qu'accorde l'approche par compétence au brouillon ? Autrement dit, dans cette démarche d'apprentissage, le brouillon est-il nécessaire dans le processus l'enseignement/apprentissage de fle?

2. L'intérêt de brouillon dans l'approche par compétence

L'enseignement/apprentissage de fle accorde une place importante à l'écrit notamment dans les activités de la production écrites, c'est un processus qui permet à la représentation et l'interprétation des idées en utilisant des symboles et des lettres, il amène l'apprenant ou le scripteur à réinvestir ses savoirs-faires et savoirs-êtres dans des situations de productions ,il lui donne également l'opportunité de s'exprimer dans sa vie, dans le but d'informer ou de communiquer . Écrire c'est *« composer, rédiger sous formes particulière pour informer pour exposer* » c'est aussi« *inscrire, laisser une traces graphique dans le but de garder* »dictionnaire, collection, Microsoft, encarta.2006.

L'approche par compétence est l'une des approches qui centre sur l'intérêt de l'apprenant. C'est une discipline qui lui favorise la liberté d'expression dans les productions écrites , ou les

enseignants doivent insisté à leurs apprentis d'utiliser le brouillon dans leurs rédactions .Cette dernière est une pratique qui aide à la réalisation des tâches d'écritures et qui permet de schématiser, d'organiser et structurer ses informations pour éviter toute rature dans sa rédaction. Les tâches de l'écriture et de la réécriture sont au cœur de la plupart des activités d'enseignement, ces dernières sont des notions complétives. Selon Cuq .J.P (2003) « *écrire et réécrire sont compris comme deux faces d'une même activité* » (p.112), Le brouillon est souvent lié à sont statut d'écrit, c'est une phase constructive et préparatoire nécessaire à la réalisation d'un texte de qualité.

III. Le brouillon selon Claudine Fabre Cols

1. La définition du brouillon selon Fabre

La première recherche menée par Fabre en 1987 sur les brouillons d'écolier porte sur des textes rédigés selon trois variables de passation, elle est considérée comme la première étude qui a établi un lien entre les théories génétiques et les processus d'écriture des scripteurs, elle mit l'accent également sur les quartes opérations d'écriture notamment le remplacement, l'ajout, la suppression, et le déplacement, qui aident le scripteur dans la réalisation d'un texte organisé sans rature et est une preuve d'amélioration du processus d'écriture selon Fabre.

Tout au long de ses recherches sur le *brouillon*, Claudine Fabre Cols travaillait sur ce concept et son utilité dans l'enseignement de fle, elle le définit comme étant «*Un ensemble des écrits rédigés en vue de l'ouvrage publié et qui conduisent à lui. La forme achevée en est le manuscrit. C'est par rapport à l'œuvre que les brouillons existent comme tels- comme résidus »* (2000 :27).le brouillon est considéré comme des essais qui nous permettent d'interpréter et de reconstruire la chronologie de nos idées. C'est le brouillon qui favorise la création des ouvrages.

« Dès lors écrire et réécrire s'analysent comme deux aspects d'une même activité et la réécriture se comprend à la fois comme objectif et comme outil d'enseignement : un objectif, dans la mesure où apprendre à écrire implique d'apprendre à réécrire ; et un outil d'intervention, au service du scriptural et des apprentissages dans toutes les disciplines » (idem:14), le brouillon et l'écriture sont des notions recto et verso de la même tâche. Apprendre

à écrire c'est apprendre à réécrire, ils sont des outils d'échange qui permettent à l'amélioration des apprentissages dans tous les domaines.

2. Les procédés de la réécriture selon Fabre

2.1. Le procédé de la réécriture

C'est un ensemble de changements qu'utilise le scripteur lors de brouillonner afin de faciliter et simplifier la tâche de l'écrit

L'art d'écriture c'est l'art de réécriture, qui consiste à maitriser quatre procédés selon C.Fabre en (2002).

2.1.1. Le remplacement

C'est une opération qui consiste à construire un élément en supprimant le premier afin de rajouter un autre mot plus convenable par rapport au premier, d'après Grésillon (1988) « *Cela relève d'un mécanisme général de l'écriture : le scripteur met progressivement en place la maîtrise de la combinatoire lexicale que lui offre la structure de la langue* » (p.111).

2.1.2. L'ajout

C'est un outil de modification de manipulation. Sa fonction est d'amener une unité supplémentaire sans faire disparaitre la valeur d'autres unités afin d'élargir le contenu

C.Fabre (2002) confirme l'idée : *« la plupart des travaux considèrent l'ajout comme un indice de compétence ou de qualité scripturale.* » (p.108).

2.1.3. La suppression

C'est une action de faire disparaitre ou d'effacer un mot ou un texte dont on n'a pas besoin et qui n'a aucune utilité d'après X. Il ya deux catégories de suppression : Suppression qui modifie l'expression de la référence et la Suppression qui modifie les indices d'énonciation.

2.1.4Le déplacement

Il consiste à faire passer un élément dans une position à une autre afin d'organiser et d' hiérarchiser les idées et les mettre dans une place qui convient, c'est une activité difficile à exercer puisque elle s'appuie sur des compétences langagières. Selon Fabre (2002) le déplacement *«est une opération plus complexe que les autres, difficile à gérer car elle exige un travail sur l'axe paradigmatique (jugement d'équivalence) et un traitement spécifique de la chaine Syntagmatique la recherche d'un effet »* (p.133).

Nous ajoutons à ces procédés la définition de ratures.

2.1.4. la rature

C'est une opération qui consiste à effacer, barrer ou bien rayer des traits de plume d'un mot ou d'une phrase dans le but de modifier et rectifier les erreurs déjà faites.

Tout au long de ce premier chapitre qui présente la phase théorique, nous avons déterminé certains points, dans lesquelles nous avons tout d'abord abordé la définition des mots clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche. Puis, nous avons déterminé les processus de l'écriture .Ensuite, nous avons identifié la place du brouillon dans l'approche par compétence. Enfin, nous avons illustré les définitions du brouillon selon Claudine Fabre Cols. Tout ces données nous l'exploiteront dans la partie suivante qui présente la partie pratique, où nous l'utiliseront comme des ressources et des illustrations sures et fiables à notre thème de recherche.

Chapitre 2

Le processus d’écriture chez les étudiants de première année licence de fle

Dans ce chapitre qui présente la phase analytique de notre travail de recherche qui est mené sur le terrain dans lequel nous allons collecter et analyser les déférents processus d'écriture du brouillon des étudiants de première année licence de fle, nous allons également analyser des questionnaires destinés aux enseignants ainsi qu'aux apprenants.

D'abord, nous allons présenter notre corpus, dans lequel nous déterminerons l'échantillon, le lieu de l'enquête et le niveau visé.

Puis, nous allons exposer notre méthodologie d'analyse de corpus où nous mettrons l'accent sur notre dispositif expérimental ; des écrits recueillis (brouillon et propre) et des questionnaires à distribuer.

Ensuite, nous allons analyser les questionnaires et les écrits des apprenants dans une activité de production écrite.

Enfin, nous allons interpréter les résultats obtenus, en faisant recours aux travaux de Claudine Fabre(2002) et le modèle de Hayes et Flower (1980), puis nous allons faire le bilan perspectif de notre analyse dans lequel nous présenterons le quota final de notre travail.

I. Description du corpus

1. Echantillon

Nous avons mené notre expérimentation sur le groupe 03 parmi l'effectif des premières années (LMD), qui en compte 07groupes, ce qui fait 210 étudiants.

Le groupe 03 représente largement l'effectif que nous avons choisi comme un échantillon de notre enquête qui représente les autres groupes. Il contient une trentaine d'apprenants qui étudient au niveau de l'université d'Abderrahmane Mira de Bejaia.

A l'aide d'une enseignante de l'écrit, nous avons recueillis notre corpus qui consiste à ramasser les productions de ses apprenants, où elle leur propose une éprouve dans laquelle elle invite ses apprenants à rédiger un texte de type narratif descriptif.

2. Le dispositif expérimental

Nos hypothèses nous amènent à mettre en place un dispositif expérimental qui commence par :

-la collecte du corpus de (15) copies accompagnées de leurs brouillons, dont (10) sont des filles, et (05) sont des garçons, afin d'effectuer une analyse et une comparaison entre leurs textes finaux et leurs brouillons.

-En suite, nous avons réalisé deux questionnaires l'un est adressé aux enseignants de l'écrit et l'autres aux apprenants de première année licence de fle.

Dans le questionnaire des apprenants, nous avons distribué (25) questionnaires dans lesquelles nous avons proposé (12) questions, deux sont ouvertes et (10) sont fermées. Les quatre premières questions portent sur l'intérêt de l'écriture chez les apprenants, les cinq questions suivantes portent sur l'utilité du brouillon et son usage et les trois dernières questions visent la façon dont les apprenants structurent leurs écrits.

Quant au questionnaire des enseignants, nous avons distribué (10) questionnaires dont nous avons récoltés(06) vu qu'il existe seulement six enseignants de l'écrit en première année. Nous avons proposé (16) questions majoritaires fermées, les deux premières questions sont réservées à l'expérience des enseignants dans l'enseignement. Nous avons posé trois questions sur la méthode exploitée en classe, les trois questions suivantes portent sur l'intérêt de l'écriture. Puis, nous avons posé trois d'autres questions sur l'utilité du brouillon et son usage chez les apprenants. Enfin, nous avons proposé trois questions, deux sur les procédés d'écriture et la dernière porte sur les solutions fournies par les enseignants pour améliorer les écrits des apprenants.

3. L'activité de rédaction

Dans cette épreuve, l'enseignante a proposé une activité de production écrite à ses apprenants où elle les invite à réaliser un texte de type narratif descriptif d'une aventure déjà vécu ou inventée dans laquelle ils donnent la parole aux personnages présentés dans leurs écrits, en utilisant les deux types de discours (direct et indirect).

3.1. La consigne

Produisez un texte narratif descriptif d'une aventure déjà vécu ou inventé dans laquelle vous donnez la parole à vos personnages présentés, en utilisant les deux types de discours (direct et indirect).

4 .La grille d'analyse

Pour analyser notre corpus, nous nous sommes inspirés des travaux de Claudine Fabre(2002) et des spécialistes Hayes et Flower(1980), nous avons retenu sept critères pour l'analyse des productions écrites.

1-les ratures

2-l'ajout

3-La suppression

4-Le remplacement

5-Le déplacement

6-la révision

Nous nous sommes également inspirés des travaux de Fayol (2002) concernant le processus de planification.

Ces critères vont permettre aux apprenants de rectifier leurs erreurs, de repérer leurs problèmes et surtout d'organiser et structurer leurs productions écrites.

I. L'analyse du corpus

1. l'analyse des questionnaires

Afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses, nous avons tenté d'analyser et d'interpréter les deux questionnaires que nous avons distribués auprès des apprenants de première année licence de fle, ainsi que les enseignants de l'écrit.

1.1. L'analyse des questionnaires qui sont destinés aux apprenants de première année licence de fle. (voir l'annexe 01)

a. Le rapport à l'écrit

Question ° 1 : aimer vous écrire ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	23	92%
Non	02	08%
Total	25	100%

Résultat obtenus

D'après les résultats obtenus, nous remarquons que (92%) d'étudiants aiment écrire et (08%) qui n'aiment pas écrire

Commentaire

Au cours de notre analyse, nous constatons que moitié d'apprenants (23) aiment écrire en particulier le genre nouvelle et conte tandis que (02) qui n'aiment pas et préfèrent ne pas écrire.

Question n° 2 : faites-vous des activités de production écrites ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	24	96%
Non	01	04%
Total	25	100%

Résultat obtenus

D'après les résultats que nous avons obtenus, nous remarquons que (96%) font des activités de productions et (04%) qui n'écrivent pas.

Commentaire

D'après les réponses que nous avons recueillies de la part des étudiants, nous remarquons que (24) d'entre eux écrivent et produisent des activités de l'écrits en classe. Ce que nous amène à conclure que l'acte de l'écrit occupe une place importante dans le processus didactique, et cela révèle que cette tâche est une occasion dans laquelle

l'apprenant ou bien le scripteur s'exprime librement et révèle ses actes et ses sentiments. Elle établit une relation complétive entre le scripteur et le lecteur, alors il n'y a qu'un seul étudiant qui n'écrit pas et cela est dû à l'ignorance du rôle de l'écrit dans la vie quotidienne.

Question n° 03 (sous question) : si oui, vous trouvez l'activité de production ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Facile	04	16%
Moyenne	19	76%
Difficile	02	08%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons d'après l'analyse que nous avons réalisé que (76%) d'étudiants estiment que l'activité de production écrite est moyenne, (16%) qui la trouvent facile et (08%) qui confirment qu'elle est difficile.

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous constatons que (19) apprenants qui trouvent que leur niveau dans la rédaction est moyen et deux qui le trouvent difficile. Cela est dû aux problèmes rencontrés chez les étudiants dans le coté linguistiques, syntaxiques et lexicales, alors que nous remarquons que (04) apprenants qui confirment que leur niveau dans l'activité de la rédaction est facile.

a. Le rapport au brouillon

Question n° 04 : dans vos production, recopiez vous directement au propre ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	03	12%
Non	22	88%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous constatons selon les résultats récoltés qu'il y a (12%) d'apprentis qui recopient directement au propre et (88%) qui ne recopient pas.

Commentaire

D'après les résultats de notre analyse, nous remarquons qu'il y a (03) étudiants qui recopient directement au propre et (22) qui ne le font pas mais plutôt ils ont recours au brouillon. I ils n'écrivent pas directement, cela montre que le brouillon est nécessaire dans la réalisation d'un acte d'écrit.

Question n° 05 : (sous question de la question (04) : si oui, pensez- vous que le brouillon vous aide à l'organisation de vos productions ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	23	92%
Non	02	08%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous constatons d'après les résultats accueillent qu'il y a (92%) d'étudiants qui confirment que brouillon aide à l'organisation et (08) étudiants qui confirment le contraire.

Commentaire

Tout an long de notre analyse, nous constatons que (23) étudiants disent que le brouillon est une aide à l'organisation de leurs écrits. Ce que nous mène à confirmer que le brouillon est un outil efficace de concrétisation des idées, des mots et des phrases afin de produire un texte final, alors que nous trouvons que le reste des étudiants (02) défavorisent le rôle de cette tâche.

Question n° 06 : estimez-vous que le brouillon est une étape :

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Préparatoire et constructive	20	80%
Facultative	5	20%
Autre	00	00
Total	25	100%

Résultat obtenus

Selon les résultats obtenus, nous remarquons qu'il y a (80%) d'étudiants qui trouvent que le brouillon est une étape constructive et préparatoire et (20%) qui le trouvent une étape facultative.

Commentaire

D'après l'analyse que nous avons réalisée, nous remarquons que la majorité des étudiants (20) voient que le brouillon est considéré comme une étape préparatoire et constructive et en use pour la structuration d'un texte, alors que les (05) autres étudiants la trouvent comme une étape facultative. Pour eux, on peut l'utiliser comme on peut la supprimer, il n'est guère d'usage qu'on peut la faire ou non.

Question n° 07 : quand est-ce vous utilisez le brouillon ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Aux examens	06	24%
Aux activités de productions écrites	07	28%
Les deux	12	48%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons après l'analyse que nous avons fait, que (48%) les étudiants utilisent le brouillon dans les examens ainsi qu'aux productions écrites, (24%) l'utilisent seulement dans les examens et (28%) qui l'usent en productions écrites.

Commentaire

Après avoir analysé les réponses des apprenants, nous constatons que la majorité d'étudiants (12) utilisent le brouillon dans les examens et dans les productions écrites. C'est-à-dire dans les deux activités les étudiants ont recours aux brouillon alors que la minorité d'entre eux ils l'exploitent seulement dans les productions écrites.

a. La planification dans le brouillon

Question n° 09 : employez-vous des plans au moment où vous brouillonner ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %

Oui	13	52%
Non	12	48%
Total	25	100%

Résultat obtenus

D'après l'analyse, nous remarquons que (52%) d'apprenants planifient lors de l'utilisation du brouillon et (48%) qui ne planifient pas.

Commentaire

D'après les réponses que nous avons obtenus, nous remarquons qu'il y a (13) étudiants qui schématisent leur écrits avant de recopier au propre, et (12) qui écrivent directement sans planifier ni structurer leur texte. Cela dit que la planification est nécessaire car il permet de créer un accord d'idées entre le brouillon et le propre, ce que facilite la réalisation d'un texte de qualité.

Question n° 10 : quel genre de planification ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Dessiner un tableau	00	00%
Ecrire directement	17	68%
Tracer et écrire directement	01	04%
Tracer des tirets	07	28%
Total	25	100%

Résultat obtenus

D'après l'analyse, nous constatons qu'il y a (68%) d'étudiants qui écrivent directement et (28%) qui tracent des tirets.

Commentaire

Après avoir analysé les copies des étudiants, nous constatons que la plupart(17) des apprenants ne font pas des planifications et qu'il y a seulement (07) étudiants qui font des planifications en traçant des tirets.

Question n° 11 : pensez- vous qu'il ya une cohérence entre ce que vous écrivez dans vos brouillons et vos produits finals ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	23	92%
Non	02	08%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons après l'analyse, que (92%) d'étudiants qui trouvent qu'il ya une cohérence entre leur écrits et leur brouillons, (08%) qui pense le contraire.

Commentaire

Tout au long de notre analyse, nous constatons que la majorité des étudiants(23) estiment qu'il ya une combinaison entre leur propres et leur brouillons. Cela dit que le brouillon et le propre sont considérés comme deux activités de même rôle. Autrement dit, ils sont complétifs et le brouillon crée un lien solide pour produire un produit final, et deux étudiants qui voient qu'il ya pas une cohérence entre les deux tâches car ils l'exploitent pas pour découvrir sil ya une cohérence ou pas.

b. Les processus de la réécriture

Question n° 12 : faites-vous des modifications avant de recopiez au propre ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	24	96%
Non	01	04%
Total	25	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (96%) d'étudiants qui font des modifications et (04%) qui ne le font pas.

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous constatons qu'il y a (24) d'étudiants qui font des modifications avant de recopier au propre et un seul qui ne fait pas des changements.

Question n° 13 : d'après ses opérations, lesquelles vous exploitez ?

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
L'ajout	07	28%
Suppression et remplacement	01	4%
L'ajout et le replacement	03	12%
L'ajout et le déplacement	01	4%
Remplacement	08	32%
L'ajout et la suppression	03	12%
L'ajout le remplacement et la suppression	01	4%
Toutes les opérations	01	4%
Total	25	100%

Résultat obtenus

D'après les résultats récoltés, nous remarquons que les étudiants de première année licence de fle font des modifications en particulier l'ajout (28%) et le replacement (32%).

Commentaire

Nous constatons d'après avoir analysé les réponses qu'il y a (07) étudiants qui utilisent l'ajout dans leur écrits et (08) qui effectuent des remplacements, trois(03) font un mélange entre l'ajout et la suppression ,une(01) fait la suppression et le replacement, une(01) fais l'ajout et le déplacement, trois (03)l'ajout et le replacement et ils négligent presque le déplacement en outre, nous constatons donc que les écrits des étudiants ne contiennent pas des déplacements. Cela montre que les étudiants ont reconnu l'intérêt du processus de l'écrit dans la réalisation d'un texte final et de qualité. En particulier l'ajout et le replacement à cause de leur bon niveau en langue française, puisque ajouter un terme par un autre ou bien supprimer

un mot et le remplacer par un autre en cherchant son synonyme est un peu difficile, il demande beaucoup plus la réflexion et l'intelligence .Cela révèle également que les étudiants de première année licence du français langue étrangère sont assez compétents dans la tâche scripturale.

1.2.L'analyse des questionnaires destinés aux enseignants de l'écrit (voir l'annexe 02)

a. L'expérience des enseignants dans l'enseignement

Tableau n° 01 :l'expérience professionnel

	Nombre d'enseignants	Fraction en%
Moins de cinq ans	03	50%
Plus de cinq ans	03	50%
Plus de dix ans	00	00%
Total	06	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (50%) des enseignants ont une expérience plus de cinq ans, et l'autre moitié ont une expérience moins de cinq ans.

Commentaire

L'analyse de la première question nous permet de constater que trois enseignants parmi les six n'ont pas assez d'expérience dans l'enseignement, et les trois autres ont une expérience plus de cinq ans.

Tableau n°02 : statut

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Licence	00	00%
Master	03	50%
Doctorat	03	50%
Total	06	100%

Résultat obtenus

Les résultats révèlent que (50%) des enseignants sont des doctorants, alors que les (50%) d'autres sont titulaire d'un master.

Commentaire

D'après l'analyse, nous constatons que trois enseignants sont titulaires d'un doctorat, et les trois autres sont des masters.

b. La méthodologie adoptée lors des enseignements

Tableau n°03 :procédez-vous par séquence didactique ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	05	83.33%
Non	01	16.66%
Total	06	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (83.33%) des enseignants procèdent par la séquence didactique dans leurs enseignements.

Commentaire

Un nombre important de (05) enseignants procèdent par la séquence didactique dans leurs enseignements, ce qui prouve que la majorité d'entre eux adoptent l'approche par compétence comme une méthode d'enseignement.

Tableau n°04 :exploitez-vous des documents authentiques dans vos enseignements ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	05	84%
Non	01	16%
Total	06	100%

Résultat obtenus

(84%°) des enseignants exploitent les documents authentiques comme des supports dans leurs enseignements.

Commentaire

L'impression globale qui se dégage dans cette analyse c'est que les documents authentiques ce sont les supports les plus exploités par les enseignants en classe.

Tableau n°05 : quels exercices proposez-vous à vos apprenants ?

Les exercices	Nombre d'enseignants	Fraction en%
exercices de complétions	02	33.33%
exercices de repérages	03	50%
exercice de remplacement et transformation des phrases	05	83.33%
exercice d'application	06	100%
exercice de rédactions	06	100%

Résultat obtenus

(100%) des enseignants proposent les activités d'applications et de rédactions, et (83%) d'entre eux exploitent des exercices de remplacement et de transformations des phrases.

Commentaire

Nous remarquons que tous les enseignants se défèrent dans les activités qu'ils proposent à leurs apprenants, et cela dépend des besoins de leurs apprenants notamment les besoins en compétences grammaticales.

Tableau n°06 : comment jugez-vous le niveau de vos apprenants lors de vos corrections?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Excellent	01	16.66%
Bon	04	66.66%

moyen	03	50%
Faible	01	16.66%

Résultat obtenus

D'après le tableau nous remarquons que (66.66%) des enseignants jugent que le niveau de leurs apprenants est bon.

Commentaire

Nous constatons que (04) enseignants parmi les six jugent que le niveau de leurs apprenants est bon. En effet, tous les enseignants consacrent des séances pour la production écrite afin d'améliorer le niveau de leurs apprenants à l'écrit et d'avoir ainsi la possibilité de s'exprimer librement à chaque instant dans leurs vie, alors que les autres le jugent moyen.

c. Le rapport au brouillon

Tableau n°07 :préconisez-vous l'usage de brouillon ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	05	84%
Non	01	16%
Total	06	100%

Résultat obtenus

(84%) des enseignants préconisent l'usage du brouillon à leurs apprenants en classe.

Commentaire

Nous remarquons que (05) enseignants parmi les six préconisent l'utilisation du brouillon à leurs étudiants avant de recopier au propre. Ce qui leur permet d'organiser leurs idées et surtout d'exprimer leurs pensées et leurs émotions comme l'explique Doré(1981) dans cette citation «*l'un des moyen dont dispose l'enseignant pour aider l'apprenant à réaliser un apprentissage et de lui fournir une information portant sur l'adéquation ou l'inadéquation de sa réponse par rapport à une performance attendue »(cité par Hassan,2011,p.43)* .

Tableau n°08 : L'usage du brouillon permet-il à vos apprenants d'améliorer leurs rédactions ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	06	100%
Non	00	00%
Total	06	100%

Résultat obtenus

Tous les enseignants (100%) estiment que le brouillon permet l'amélioration des rédactions de leurs apprenants

Commentaire

Nous constatons que tous les enseignants (06) affirment que le brouillon permet à améliorer les rédactions de leurs apprenants en corrigeant les erreurs d'orthographe et de grammaires , Penloup(1994) confirme cette idée «*faire un brouillon permet de ne pas affronter toutes les difficultés à la fois en hiérarchisant des tâches ,en négligeant délibérément, dans un premier temps ,les problèmes de surfaces.* »(p.30).

Tableau n°09 :arrivez-vous à corriger le brouillon de vos apprenants ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	04	67%
Non	02	33%
Total	06	100%

Résultat obtenus

(67%) des enseignants consacrent leurs temps pour corriger les brouillons de leurs apprenants.

Commentaire

Nous remarquons qu'il y a (04) enseignants qui ont le temps pour corriger les brouillons de leurs apprenants pendant les séances de production écrite .Par contre, il y a deux seulement qui ne corrigent pas.

d. La planification et les processus de la réécriture

Tableau n°10 : vos apprenants ont-ils recours à la schématisation ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en%
Oui	03	50%
Non	03	50%
Total	06	100%

Résultat obtenus

(50%) des enseignants déclarent que leurs apprenants utilisent des schémas et des plans, et les (50%) restant disent que leurs apprenants écrivent directement sur le propre.

Commentaire

D'après l'analyse, nous constatons que trois enseignants affirment que leurs apprenants utilisent la schématisation et la planification lors de brouillonner. Alors que les trois autres disent que leurs apprenants écrivent directement sur le propre ce que peut créer un mal enchainement des idées et l'incohérence entre les paragraphes de texte.

Tableau n°12 : parmi ces procédés, lesquelles utilisent vos apprenants beaucoup plus ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
L'ajout	03	50%
La suppression	04	67%
Le remplacement	04	67%
Le déplacement	00	00%

Résultat obtenus

(67%) des enseignants confirment que leurs apprenants utilisent beaucoup plus les processus de suppression et de remplacement.

Commentaire

Nous constatons que (04) enseignants estiment que leurs apprenants exploitent beaucoup plus les processus de suppression et de remplacement. Ce qui leurs sert à effacer un mot ou un paragraphe pour reprendre l'écriture à nouveau, et parfois ils utilisent l'ajout afin d'enrichir et de rajouter à leurs textes plus de détailles et des circonstances et permet d'amplifier des évènements à l'histoire raconté.

Tableau n°13 :pensez-vous qu'il y'a une cohérence entre leurs écrits et leurs brouillons ?

	Nombre d'enseignants	Fraction en %
Oui	05	84%
Non	01	16%
Total	06	100%

Résultat obtenus

(84%) des enseignants pensent qu'il y'a une cohérence entre les écrits de leurs apprenants et leurs brouillons.

Commentaire

Selon l'analyse un nombre important de (05) enseignants sur (06), pensent qu'il ya une grande cohérence entre les écrits et les brouillons de leurs apprenants, puisque ce dernier leurs permet d'organiser leurs idées, planifier et schématiser afin d'arriver à une production bien structuré et cohérente comme l'explique Bucheton (200.) « *On cherche des idées, on fait des plans, ensuite seulement on passe à l'écrit ! »*(p.12).

Enfin, concernant la dernière question, et afin de développer les écrits de leurs apprenants, les enseignants nous proposent des solutions pour résoudre leurs problèmes dans la rédaction. Et dans le but d'améliorer leurs productions écrites en s'appuyant sur

l'apprentissage de la lecture pour traiter plus d'informations et d'avoir un bon bagage en langue française ,utiliser les phrases simples coordonnées par des articulateurs logiques ,suivre une progression en utilisant les phrases de transitions ,en ce qui concerne l'orthographe ,ils insistent sur l'utilisation des dictionnaires, et aussi préparer des schémas avant de rédiger son texte.

2. L'analyse des productions écrites des apprenants de première année licence de fle (le brouillon et le propre),(voir l'annexe 03 et 04)

Tableau n°1 : l'utilisation du brouillon

Productions écrites	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Productions avec brouillon	13	87%
Production sans brouillon	02	13%
Total	15	100%

Résultat obtenus

D'après les résultats que nous avons recueilli, nous remarquons que (87%) d'étudiants utilisent le brouillon, et 13% ne l'exploitent pas dans leurs écrits.

Commentaire

Au cours de notre analyse, nous constatons que (13) étudiants utilisent le brouillon avant de produire un texte final, alors qu'il n'y a que (02) seulement qui ne l'utilisent pas et ils écrivent directement sur le propre. Cela montre que les apprenants de première année licence ont reconnus l'intérêt du brouillon dans la réalisation d'une production écrite, dont le faite que l'étudiant peut éviter de commettre des erreurs et de remettre ainsi sa feuille bien organisée et propre en utilisant les processus d'écritures afin de réaliser une tâche de qualité.

Exemple sur l'utilisation du brouillon

Sur les copies n° 1, 3, 4,6……15(voir l'annexe n°03) ils utilisent le brouillon, tandis que sur les copies n° 1et 5, ils ne l'utilisent pas .sur la copie n°5(voir l'annexe03), l'étudiant a utilisé le brouillon au début puis il a tout rayé pour qu'il puisse crée une nouvelle histoire.

1. L'aspect formel

1.1. Respect de la consigne

Tableau n°02 : respect de genre narratif descriptif

Texte narratif descriptif	Critères	Nombre d'étudiants	Fractions en %
Respect de la forme du genre narratif descriptif	-Introduction -Développement -conclusion	09	60%
Non- respect de la forme du genre narratif descriptif		06	40%
Total	//	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (60%) d'étudiants ont respecté le genre du texte narratif descriptif, alors que (40%) n'ont pas respecté la forme de ce genre de texte.

Commentaire

Au cours de notre analyse, nous constatons que tous les apprenants racontent des évènements et des histoires vécues.

Néanmoins, il y a seulement(09) étudiants qui ont respecté la forme de ce genre de texte dont ils racontent, en respectant la consigne « introduction, développement et conclusion ».

Alors qu'il n'y a que (06) apprenants qui n'ont pas respecté la consigne, ils écrivent directement un texte complet sans le découper où ils mélangent tout dans un seul paragraphe.

Exemple sur le respect de la forme (voir l'annexe n°04)

Sur les copies n°01,06 ,13 les étudiants ont respecté la forme, prenant l'exemple de la copie n°06 dont l'étudiante utilise les formule de narration pour débuter son texte « il était une fois », elle reprend « puis »et à la fin elle conclut par « finalement ».

Exemple sur le non respect de la forme

Sur la copie n°1 (voir l'annexe n°04) l'apprenant n'a pas respecté la forme, il écrit directement en mélangeant entre l'introduction, le développement et la conclusion, il écrit d'une façon confusionnelle, donc il est impossible de distinguer entre les trois éléments constitutifs.

1.2. Le processus d'écriture

Tableau n°03 : Déplacement

Déplacement	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	00	0%
Non	15	100%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous constatons que tous les étudiants (100%) ne font pas le processus de déplacement.

Commentaire

D'après les résultats que nous avons obtenus, nous remarquons que tous les étudiants n'ont pas effectué l'opération de déplacement dans leurs écrits, et ça signifie peut-être qu'il ne le considère pas indispensable dans leurs productions.

Tableau n°04 : La planification (la schématisation)

Schématisation	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	02	13%
Non	13	87%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (87%) des apprenants ont schématisé, alors que (13%) qu'ils ne l'ont pas fait.

Commentaire

D'après les résultats obtenus dans les brouillons que nous avons recueilli auprès des étudiants, nous remarquons que (13) étudiants écrivent leurs idées sans planifier ni schématiser, il n'ya aucune structuration dans leurs productions et cela signifie que les apprenants ignorent le rôle de ce processus dans l'organisation de la feuille. Alors qu'il y a deux (02) étudiants qui effectuent cette tâche en écrivant leurs idées sous forme de tirets et encadrent les mots clés afin d'hiérarchiser les idées puis les développer au propre.

Exemple sur la planification

Sur les copies n° (06) et (07) (voir l'annexe n°03)

Les apprenants ont réalisé des schémas, prenant l'exemple de la copie n°07

-trois personnages, kro/celia/Meriem

-lycée kadi athnam 2017

Dans cet exemple l'apprenant a déterminé le lieu et la date ainsi que les personnages qui sont présentés dans son écrit ,et ça lui permet de réaliser une tâche de qualité et de faciliter la structuration de texte.

Tableau n°05 : les ratures

Ratures	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	13	86%
Non	02	14%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (86%) d'étudiants ont effectué des ratures dans leurs écrits, alors que (14%) ne l'ont pas fait.

Commentaire

Selon les résultats que nous avons obtenus, nous constatons que la majorité des étudiants ont fait des ratures .C'est-à-dire ils ont rayé des mots, des phrases et des paragraphes tout entier, alors qu'il n'a que deux (02) qui ont écrit directement sans utiliser les ratures. Ce que nous mène à conclure que les apprenants effectuent ce

processus à cause de son rôle dans l'organisation de la feuille, ou reprendre à écrire dans le cas où l'apprenant voudrait effacer un terme ou bien ajouter un autre.

Exemple de rature

Sur la copie 10 (voir l'annexe n°03) nous trouvons que l'apprenant a rayé les mots suivants nous ~~marchâmes, nous manchane , une surprise.~~

Tableau n°06 : L'ajout

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	14	87%
Non	01	13%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (87%) d'étudiants ont ajouté des mots ou des phrases, et (13%) qui ne n'ont pas utilisé ce processus.

Commentaire

Au cours de notre analyse, nous constatons que (14) étudiants ont réalisé le processus de l'ajout dans leurs écrits, et seulement un seul apprenant qui ne l'a pas exécuté .Cela nous amène à conclure que les apprenants ont reconnu l'intérêt de l'ajout dans l'enrichissement de leurs produits. En addition, cela ne justifie que les étudiants de première année licence ont un bagage riche, puisque le rôle de cette étape consiste à offrir plus de détaille sur l'histoire ou l'évènement raconté, Claudine Fabre a partagé cette idée *« la plupart des travaux considèrent l'ajout comme un indice de compétence ou de qualité scripturale.* » (p.108).

Exemple sur l'ajout

Sur la copie (voir l'annexe n°03), l'apprenant à ajouté : oriel = oriel gauche

Force spirituel = force spirituel magnifique.

Sur la copie n°15, elle trop aimer = elle a trop aimé.

Tableau n°07 : La suppression

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	05	33%
Non	10	67%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (33%) d'étudiants qui utilisent la suppression dans leurs productions, et (67%) qui ne l'ont pas utilisé.

Commentaire

Selon les résultats que nous avons entre mains, nous constatons que la minorité (05) des étudiants fait la suppression, alors que la majorité (10) ne l'a pas fait.

Tableau n°08 : La révision

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	13	87%
Non	02	13%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que (87%) d'étudiants sont révisé leurs feuilles, et (13%) ne l'ont pas révisé.

Commentaire

D'après les résultats obtenus, nous constatons que (13) apprenants ont révisé leurs textes, parce que chacun d'eux a utilisé les différents processus d'écriture notamment l'ajout, la suppression, le remplacement .Cela montre qu'ils lisent et relisent leurs feuilles .Alors que (02) apprenants n'ont pas révisé, ils écrivent directement sans lire ni modifier leurs écrits.

Exemple sur la révision

Sur la copie n°14(voir les annexes 03 et 04) l'apprenant a usé des ajouts, des déplacements et des ratures.

Rature : ~~de la music tout on h nous sommes tous heureux~~

Remplacement : c'est inimaginable = c'est monstrueux.

L'ajout : j'était qui a = j'étais la première qui a entendu.

Tableau n°09 : Le remplacement

	Nombre d'étudiants	Fraction en %
Oui	14	87%
Non	01	13%
Total	15	100%

Résultat obtenus

Nous remarquons que la majorité (87%) des étudiants utilise le remplacement dans leurs écrits, et (13%) d'apprenants ne l'ont pas utilisé.

Commentaire

Selon les résultats de notre analyse, nous constatons que tous les apprenants ont effectuent le processus de remplacement dans leurs feuilles sauf un seul qui a écrit directement sans utiliser aucun processus. Cela montre que le niveau des étudiants est bon, parce que ce processus consiste à supprimer un mot et le remplacé par un autre mot plus convenable pour enrichir et donner un sens exacte à son texte.

Exemple sur le remplacement (voir l'annexe n° 03 et 04)

Sur la copie n°10, nous trouvons que apprenants a remplacé maison par l'immeuble.

Sur la copie n°13, Djurdjura = la Kabylie.

Bilan et perspectives

-L'analyse de résultats de notre corpus relève que la majorité des enseignants exploitent l'approche par compétence comme une démarche d'enseignement en se basant sur le document authentique comme un support d'enseignement, et en exerçant des activités de rédactions et d'application. C'est pourquoi on trouve que la plupart des apprenants réalisent des produits scripturaux et ils écrivent les différents genres tels que le conte et la nouvelle.

-L'analyse des productions écrite des apprenants que nous avons analysé montre que la plupart d'entre eux respectent la consigne proposée et le genre de texte narratif et descriptif. Cela révèle qu'ils ont eu recours à des compétences de stratégies adéquates lors de brouillonner et les formes de la rédaction d'un tel genre.

-La plupart des enseignants jugent que le niveau de leurs apprenants dans la rédaction est bon et cela est dû d'une part aux séances qui sont préconisées de la part des enseignants et d'autre part au bagage linguistique bon et suffisant possédé par les apprenants.

-la majorité des enseignants préconisent l'utilisation du brouillon à leurs apprenants vu qu'il permet à l'amélioration des leurs produits finaux

-l'analyse des résultats obtenus montre qu'il ya une cohérence entre le brouillon et la tâche final, cela fait ressortir que ces deux tâches sont complétives. Elles partagent le même but celui de réaliser un travail scriptural de qualité.

-la majorité des apprenants ne font pas des planifications lors de la rédaction néanmoins ils écrivent directement tantôt en traçant des tirets tantôt en écrivant un texte sous forme de phrases.

-la plupart des apprenants révisent leurs écrits avant de recopier au propre en exploitant les procédés de l'écriture, en particulier l'ajout le remplacement et les ratures, ainsi que les processus de la réécriture que nous avons cité auparavant dans la phase théorique afin de reprendre à écrire, de modifier, et d'enrichir leur texte.

Conclusion

Dans cette partie, nous avons tenté d'analysé les copies des apprenants de fle (brouillon et le propre) ainsi que les questionnaires afin de dévoiler l'intérêt du brouillon dans le processus enseignement /apprentissage de fle .Et d'après les résultats que nous avons rassemblé de la part des enseignants ainsi que les apprenants ,nous constatons que le brouillon est considéré comme une aide à la réalisation d'une tâche finale, et aussi une tâche qui permet d'améliorer les écrits des apprenants. La majorité des apprenants l'exploitent avant de recopier au propre en utilisant les différents procédés d'écriture qui permet d'enrichir et d'ajouter des scintillements à leurs textes finaux. Il le considère également comme une étape préparatoire et constructive qui sert à l'organisation et la hiérarchisation de la copie.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche s'inscrit dans la didactique de l'écrit ,où nous voulions relever les lacunes et les difficultés rencontrés chez les apprenants de premières année licence de fle, pour écrire correctement et réaliser une tâche finale .Afin d'y arriver les étudiants ont recours au brouillon comme une aide à la production et à l'organisation d'une copie ,c'est pourquoi nous avons tenté de poser nos questions qui se présente comme suite :le brouillon est-il un outil bénéfique à la réalisation d'un texte de qualité ? Autrement dis, cette tâche aide-t-il à faciliter l'apprentissage de l'écriture chez les apprenants ?et comment doivent –ils l'utiliser pour améliorer la rédaction d'un écrit final ?

Pour tenter de trouver les éléments de réponses à nos interrogations, il nous a fallu puiser sur deux chapitres, l'un est théorique et l'autre pratique.

Nous nous sommes dans la phase théorique basée sur la définition des concepts clés qui sont en rapport avec notre thème de recherche. Ceci a été fait en abordant les travaux de la didacticienne Claudine Fabre Cols(2002) et le modèle de Hayes et Flower(1980) pour déterminer les différentes opérations d'écritures, car chacun de ses processus joue un rôle primordial dans l'activité de l'écrit.

Et pour la deuxième partie nous l'avons tous consacrés à l'analyse de deux questionnaires et l'analyse les copies des apprenants (brouillon et le propre) pour confirmer ou affirmer nos hypothèses de départ.

A la lumière des résultats obtenus et dans le but d'améliorer l'utilisation du brouillon dans l'enseignement et prendre en charge les besoins des étudiants à propos l'acte de l'écrit et d'après les résultats que nous avons récoltés de la part des enseignants ainsi que les apprenants ,nous avons confirmé notre première hypothèse : * nous pensons que les apprenants exploiterait tous les procédés d'écriture, les ajouts, les suppressions, les remplacements, vue que chaque procédé a sa fonction dans l'organisation de leurs écrits. C'est pourquoi le brouillon est considéré comme un élément clé qui répond aux besoins des étudiants dans la réalisation d'un produit final, nous avons donc confirmé que les apprenants exploitent tous les processus mais ils négligent le déplacement.

Conclusion générale

Nous avons également confirmé la deuxième hypothèse : *nous supposons que les apprenants construisent leur brouillons sous forme de phrases, sans avoir schématisé ni planifier, et ça se peut qu'ils ne maitrisent pas les techniques adéquate de brouillonner.

Dans ce sens, nous avons confirmé que les étudiants écrivent directement sans utiliser des plans ou bien faire des schémas. Nous avons constaté que les apprenants exploitent le brouillon linéaire beaucoup plus que le brouillon instrumental lors de leurs rédactions, c'est-à-dire qu'ils écrivent tous un texte sous forme de phrases.

Les enseignants nous ont proposé des solutions afin d'améliorer les écrits des étudiants comme les inciter à apprendre la lecture par cœur ; car lire c'est une façon de s'ouvrir à un autre monde ; réaliser des schémas et des plans lors de brouillonner, exploiter des phrases simple et coordonnées lors d'écritures, utiliser les dictionnaires et les procèdes comme le résumé, la prise de note...etc.

Notre enquête a abouti à la confirmation de deux hypothèses de départ :

L'utilisation du brouillon est nécessaire dans un travaille scriptural puisqu'il permet de résoudre des soucis qui se présente comme suite : améliorer les écrits de scripteur, reprendre à écrire à nouveau pour éviter de commettre des erreurs soit dans le coté syntaxique ou bien grammatical , il permet d'interpréter les idées et de révéler les actes ainsi que les émotions, il permet également de structurer et d'organiser les idées.

L'exploitation des procédés d'écritures dont l'ajout la suppression, remplacement, et les ratures sont considéré comme des actes de compétences, d'améliorations et de la progression des capacités de l'écriture chez les apprenants. Néanmoins ,ils omettent le processus de déplacement dans leurs écrits ce que nous permet de confirmer que les apprenants de première année licence de fle possèdent un bon bagage en langue française vue qu'ils arrivent à ajouter de mots ou bien remplacer un concept par un autre en utilisant un synonymes de ce terme pour enrichir leur produit.

Pour conclure notre modeste travaille, il est important de noter que notre travail de recherche est inachevé, c'est pourquoi nous laissons le champ ouvert à d'autres recherches plus approfondis.

Conclusion générale

Références bibliographiques

Références bibliographiques

- Ouvrages

-Bucheron, D (2000) « Réécrire ou penser à nouveau son texte », In, Pratiques n°105-106, juin 2000.

- Christine, B-M (2002) « Du rapport à l'écriture de l'élève à l'enseignant »,2/3 semestre, Grenoble.

-Claudette, O-B (1990), « A propos de la lecture, le parti pris de l'écriture », In collectif : lecture. Paris : SNES/ADAPT, janvier, p.69-82.

-Fabre, C (2002) « Réécrire à l'école et au collège. De l'analyse des à l'écriture accompagnée », Paris, ESF éditeur.

- (2002) « Le brouillon scolaire et pratique génétique », Paris ESF.

-Fayol,M (2002) « L'apprentissage de l'écriture », Hèmes science, Paris.

-Gérard, V (1979) « lire : du texte au sens », Paris clé international.

-Grésillon, A(1988) « Le manuscrit littéraire, le texte dans tout ses états »In pratique n°57.
-Hayes &Flower (1980) «Approche cognitive de l'activité rédactionnelle et de son acquisition».
-Marcel, (1913/1927) « à la recherche du temps perdu ».
-Mary, R(1994) « l'étape de révision se caractérise par une lecture attentive de texte avec une sorte de mouvement d'aller et retour » (p.28).Cornaire.Raymond P-M(1999).la production écrite.CLE international.Paris .
-Penloup, M-C (1994) « La rature n'est pas un raté. Plaidoyer pour le brouillon ». Rouen. MAFPEN (p.12).
-Reuter, Y (2002) «Enseigner et apprendre à écrire »Paris.EFS.
-Piolat A.Roussay.J-Y(1992) « rédaction de textes. Eléments psychologie cognitive » .In106-125.
-Piolat et Pélissier(1998). (Eds) « La rédaction de texte. Approche cognitive »Lausanne.Delachaux et Niestlé.

Références bibliographiques

-Revues

-Alcorta, M (2001) « utilisation du brouillon et développement des capacités d'écrit, revue française de pédagogie, n°137.

-Benabess,S (2016) « Le brouillon en flet :quelle importance lui accordent les enseignants de secondaire en Algérie ? UGA Éditions/Université Grenoble Alpes.

-Kadi, L (2008) « le brouillon se « saliscrit »snyrgies, Algerie.p.127.

-Thèses et Mémoires

-Doré, R(1981) « Influence relative de modalité de rétroaction dans l'apprentissage chez les enfants déficients mentaux moyen (Thèse de doctorat /université de Montréal).

-Fabre, C (1987) « les activités métalinguistiques dans les écrits scolaire (Thèse de doctorat d'état) université descartes.Paris 5.

-Hassan M, R(2011) « Les croyances des enseignants et des apprenants adultes quant à la rétroaction corrective à l'oral et la pratique réelle en classe de français langue étrangère en Egypte (Thèse de doctorat université de Montréal).

-Hayet, H (2015) « L'évaluation de l'écrit cas des étudiants de première année LMD français, mémoire.

-Articles

-Ministère de l'éducation national, Commission National des Programmes(2006) p.28.

-Programme d'étude en fle-1(7e)la production écrite –document de mise en ouvre-1998, p.98

-Dictionnaires

-Cuq, J-P(2003) « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ».Paris, CIE international.

-Dictionnaire, collection. Microsoft, encarta, 2006.

-J, D(2002) « Dictionnaire de linguistique ».

-Dictionnaire Larousse de Français.

-Sites web

Tarek Gh, en ligne : http://tarekghazel.ek.la/l-approche-par-compétences-définition-et-principes (consulté le 09/03/2018).

-Programme d'études-écoles feransaskois : http://www.k12.gov.sk.ca *elem*dome2. (Consulté 25/02/2018).

Références bibliographiques

-

Tables des matières

-Remerciement……02
- Dédicaces……...03
-Sommaire……05
- Introduction générale……..….07
CHAPITRE 1: la place du brouillon dans l'enseignement /apprentissage de fle
- Introduction…….....11
I. La définition des concepts……..11
1. Le texte…….…11
2. L'écrit……...11
3. La réécriture…….....12
4. La production écrite…….…....13
5. Le brouillon……..…13
6. Le brouillon et ses types……..14
6.1. Le brouillon linéaire……..14
6.2. Le brouillon instrumental……...……..14
7. Le rapport entre le brouillon et la réécriture……..…...14
8. Les processus de réécriture……...15
8.1. La planification……...…...15
8.2. La révision……...……...16
8.3. La mise en texte……..…….....16
II. la place du brouillon dans l'approche par compétence……..….16
1. L'approche par compétence…….....16
2. L'intérêt du brouillon dans l'approche par compétence…….…..17
III. Le brouillon selon Claudine Fabre……18
1. La définition du brouillon selon Claudine Fabre……..18
2. Les procédés de la réécriture selon Claudine Fabre…….....19
2.1 Le procédés de la réécriture……19
2.1.1. Le remplacement……..…...19
2.1.2. L'ajout…….……19
2.1.3 La suppression……..19
2.1.4. Le déplacement……...…20

2.1.5. La rature……...……20
-Conclusion……..…….20
CHAPITRE 2 : L'analyse du processus d'écriture chez les étudiants de première année licence de fle
- Introduction……22.
I. Description du corpus……..…...22
1. Échantillon…….....22
2. Dispositif expérimental...……...…..23
3. Activité de rédaction…….....23
3.1. La consigne……...……24
4.La grille d'analyse…….……24
II. . L'analyse du corpus……...……..……..…24
1. L'analyse des questionnaires……....24
1.1. L'analyse de questionnaires des apprenants…….…...25
1.2. L'analyse de questionnaires des enseignants……...32
2. L'analyse des productions écrites…….39
III. Bilan et perspective……...……...46
- Conclusion…….....47
Conclusion générale…….….49
Références bibliographiques…….51
Annexes ……...53
Annexe 01 : questionnaires des apprenants.
Annexe02 : questionnaires des enseignants.
Annexe 03 : copies des apprenants (brouillons).
Annexe04 : copies des apprenants (propres).

Annexes

Annexes

Annexe 01 : Questionnaires aux apprenants

Annexe 02 : Questionnaires aux enseignants

Annexe 03 :L’analyse du brouillon

Annexe 04 : L’analyse du propres